

Essai. « Tintinophile » expert et prolifique, Bob Garcia publie le premier ouvrage entièrement consacré à la dimension religieuse de l'œuvre d'Hergé.

Un chrétien nommé Tintin?

Tintin, le Diable et le Bon Dieu
de Bob Garcia
Desclée de Brouwer,
248 p., 17,90 €

Aussi étonnant que cela puisse paraître, parmi les nombreux ouvrages consacrés à Hergé et à son œuvre, aucun n'avait encore été entièrement consacré à la dimension religieuse des aventures de Tintin. Un vide que l'essayiste et romancier Bob Garcia entend de combler avec minutie. « Tintinophile » expert et manifestement intarissable, celui-ci a déjà commis une dizaine d'ouvrages consacrés aux aventures du « reporter du *Petit Vingtième* ». Une passion qui lui a coûté fort cher par le passé : en 2009, ses cinq premiers livres lui avaient valu une amende colossale de 48 000 €, au terme d'un procès pour « contrefaçon » intenté par les intraitables ayants droit d'Hergé. Pas de quoi le dissuader d'écrire sur Tintin, puisqu'il compte désormais à son actif une dizaine de publications sur le sujet. Avec, toutefois, une contrainte juridique un peu frustrante pour un ouvrage consacré à la bande dessinée : aucune case ni aucun dessin signé Hergé ne viennent illustrer le propos de l'auteur.

Concernant son dernier livre, qu'on ne s'y trompe pas : il ne s'agit en aucun cas de prouver l'existence d'un prosélytisme religieux que l'auteur aurait dissimulé dans les aventures de Tintin. Hergé, il n'en faisait pas mystère, n'était pas un homme de foi et ne se disait pas animé par une quelconque quête spirituelle. Mais dans la très intéressante première partie de son livre, Bob Garcia rappelle qu'avant de devenir Hergé, le jeune Georges Remi avait reçu une éducation pétrie de valeurs chrétiennes. Par sa famille, sa scolarité en établissement catholique, mais aussi ses années de scoutisme, qui le marquèrent durablement. De son vivant, Hergé présentait volontiers ses années à la troupe Saint-Boniface de Bruxelles comme ses souvenirs de jeunesse les plus heureux. Bob Garcia l'affirme avec



Selon Bob Garcia, on retrouve notamment dans le personnage de Tintin les valeurs du scoutisme qui ont tant marqué son créateur, Hergé. Jean Pol Stercq/Opale/Leemage

Il ne s'agit pas seulement de prouver en quoi le héros met en pratique des valeurs chrétiennes, mais aussi de montrer ce qu'Hergé dit et montre des autres religions, et l'intérêt qu'il leur porte.

force : on retrouve dans le personnage de Tintin l'ensemble des valeurs et principes du scoutisme qui ont tant marqué son créateur. Hergé fit, de plus, ses débuts de dessinateur dans un contexte où l'Église catholique bénéficiait « d'un quasi-monopole en matière de publications pour enfants », rappelle Garcia. C'est d'ailleurs

un prêtre, l'abbé Nobert Wallez – figure pour le moins controversée – qui lui offrit son premier emploi en l'embauchant à la revue *Le Petit Vingtième*. Bob Garcia considère ce prêtre diocésain comme le mentor d'Hergé, et dresse par ailleurs la liste de plusieurs autres prêtres ayant compté dans son entourage.

La suite de l'ouvrage est un travail d'exégèse rigoureuse de l'ensemble des aventures de Tintin. Avec une analyse chronologique, puis thématique, Bob Garcia relève une à une les références religieuses présentes tout au long des 24 albums. Et il ne s'agit pas seulement de prouver en quoi le héros met en pratique des valeurs chrétiennes, mais aussi de montrer ce qu'Hergé dit et montre des autres religions, et l'intérêt qu'il leur porte. Ce faisant, l'auteur cherche à contredire directement et explicitement les analyses d'autres « tintinologues » sur le sujet. Notamment au sujet de l'islam,

qu'Hergé a été accusé d'occulter dans les aventures de Tintin en pays musulman (*Les Cigares du pharaon* et *Le Crabe aux pinces d'or*). À l'inverse, Bob Garcia entend montrer qu'Hergé y témoigne d'un intérêt respectueux et documenté pour l'islam. Autre idée reçue à laquelle l'auteur veut tordre le cou : celle selon laquelle « Hergé ferait du prosélytisme pour initier et convertir ses jeunes lecteurs au paranormal ». Une idée qu'il qualifie de « procès d'intention », tout en reconnaissant qu'Hergé s'est intéressé à la voyance et bien que le surnaturel s'invite régulièrement dans les aventures de Tintin (*Les 7 Boules de cristal, Vol 714 pour Sidney...*). Bob Garcia se montre encore très indulgent envers Hergé sur la question de son antisémitisme supposé. « *La lecture des aventures de Tintin nous enseigne la tolérance, le respect et l'ouverture sur le monde* », résume-t-il en conclusion de l'ouvrage. **Gauthier Vaillant**

coup de cœur

Par Jean-François Rod
Librairie La Procure
3, rue de Mézières
75006 Paris

laprocure.com



LA PROCURE

Libraires depuis 1919

Quand vous priez, dites Notre Père
Pape François
Éditions Bayard, 142 p., 14,90 €

Un petit livre tout simple dont la lecture peut être extrêmement féconde. Simple, mais jamais banal, car il apprend à donner du poids aux mots bien connus. D'abord, il fait prendre conscience du privilège inouï que nous avons : c'est le Seigneur Jésus lui-même qui nous a donné ces mots pour nous adresser à Dieu son Père comme à notre Père. Chacun est donc important, précieux, essentiel. Il vaut la peine de le laisser retentir dans sa tête et son cœur, de tourner sept fois sa langue dans sa bouche pour le prononcer en vérité, mais de le laisser aussi couler tout simplement pour qu'à force il nous imprègne... Ici, c'est un dialogue a priori curieux : un aumônier de prison dialogue avec le pape, chacun évoquant avec pudeur des événements de sa vie en commentant chacun des versets.

marque-page

Lettre ouverte d'un curé au pape François
de Daniel Duigou
Presses de la Renaissance,
126 p., 10 €

Le registre de la lettre ouverte sert souvent à dire ses quatre vérités à son destinataire. Rien de tel ici. Daniel Duigou s'adresse au pape François pour prolonger une conversation au cours de laquelle il a pu lui présenter l'activité de la paroisse dont il est curé à Paris. Saint-Merry est un véritable laboratoire où s'expérimentent, assez librement, de nouvelles manières de faire Église (le projet pastoral pour 2025 est fourni en annexe). Une liberté qui devrait être celle de toute l'Église : « *Il s'agit de revenir au temps de l'expérimentation, en dehors de toute logique cléricale (...). Le changement ne peut pas venir uniquement des évêques et des prêtres, mais en redonnant la parole aux "fidèles" de l'Évangile* », écrit l'ancien journaliste de télévision qui voudrait tant que l'Église soit à la hauteur des défis d'un monde qui change.

Dominique Greiner